

**John Horne**

Entre expérience et mémoire : les soldats français de la Grande Guerre

L'expérience, qui s'inscrit dans la temporalité et se communique par la narration, représente un cadre d'analyse important pour comprendre les combattants de la Grande Guerre. Les soldats français étaient pris entre un avenir défini par la nécessité d'expulser les envahisseurs allemands et un présent réfractaire à cet impératif en raison de la prédominance de la guerre défensive. Les narrations qui confrontent cette dichotomie tournent autour de la notion du sacrifice. L'érosion de ce langage provoque les mutineries de 1917. Néanmoins, un discours narratif fonctionnel se réinstalle pendant la dernière année du conflit. La mémoire plus distanciée, qui se réalise chez les vétérans après la guerre, est, sans être moins « vraie », différente, par sa nature, de l'expérience vécue.

Between experience and memory: the French soldiers of the Great War

*Experience, which occurs within a time-frame and is communicated by narratives, represents an important basis for understanding the combatants of the Great War. French soldiers were caught between a future which was defined by the need to expel the German invaders, and a present which resisted this imperative owing to the predominance of defensive warfare. The narratives which confronted this dichotomy turned on the notion of sacrifice. The erosion of this language provoked the mutinies of 1917. Nonetheless, a functional narrative was reinstated during the last year of the war. The more distanced memory constructed by the veterans after the war, without being less true, is different by its nature from the experience of the conflict.*

**Jean Guilaine**

Du Proche-Orient à l'Atlantique  
Actualité de la recherche sur le Néolithique

Cette contribution évoque quelques questions aujourd'hui débattues sur la genèse des civilisations néolithiques au Proche-Orient : processus de sédentarisation dès l'Épipaléolithique, évolution de l'architecture circulaire vers des bâtiments quadrangulaires, apparition précoce au sein des premiers villages d'édifices à usage collectif, mise en place au IX<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> millénaires avant notre ère d'un vaste complexe culturel (le Néolithique pré-céramique B), traversé par de grands courants d'échanges et marqué par les premiers dénivelés sociaux.

*Annales HSS, septembre-octobre 2005, n° 5, pp. I-V.*

Sont également discutés les raisons symboliques et idéelles, d'une part, économiques (agriculture, élevage), de l'autre, intervenues dans la dynamique de cette transition et les caractères de la diffusion de l'économie de production dans la partie nord de l'Afrique et surtout en Méditerranée et en Europe du Sud, le rôle des populations autochtones d'Europe dans ce processus, enfin, l'évolution des communautés néolithiques vers des sociétés de plus en plus complexes et hiérarchisées. L'accumulation des données archéologiques permet désormais de sortir de la stricte lecture des matériaux pour proposer sur cette période des scénarios historiques valables.

#### From the Near East to the Atlantic Current research on the Neolithic

*This paper addresses some of the questions that are currently debated about the genesis of Neolithic civilisations in the Near East : a settling process appearing as soon as the Epipaleolithic, a moving away from circular to quadrangular building, the early appearance in the first villages of buildings meant for collective use, the setting up of a vast cultural complex in the 9th and 8th Millenium B. C. (the B pre-ceramic Neolithic) characterised by intense exchange and the emergence of social differentiations. The paper also discusses the conceptual and symbolic factors on the one hand, and the economic ones (agriculture, cattle breeding) on the other hand, which help explain this transition. It then moves on to explore how the economy of production spread in Northern Africa and particularly in the Mediterranean and in Southern Europe, and the part native populations played in the process. Finally, it looks into the evolution of Neolithic communities towards increasingly complex and organised societies. The amount of archaeological data available enables to go beyond the simple "reading" of material to suggest valid historical scenarios for the period.*

#### Jean-Louis Huot

#### Vers l'apparition de l'État en Mésopotamie Bilan des recherches récentes

La Mésopotamie a connu l'urbanisation aux alentours de la fin du IV<sup>e</sup> millénaire. Bien plus tard, à la fin du III<sup>e</sup>, certaines régions s'organisent autour d'une capitale et fonctionnent comme un État. Ce dernier n'apparaît donc, en basse Mésopotamie qu'environ un millénaire après l'urbanisation. Aucun site n'a fourni de documentation suffisante pour que l'on puisse observer, sur le terrain, un passage continu du village à la ville. L'époque d'Uruk, témoin de nombreux changements radicaux (apparition d'une architecture monumentale, des villes, de l'écriture, entre autres), n'est pas caractérisée par le développement en continu des sites villageois antérieurs, et le problème des causes profondes de l'urbanisation reste entier. En ce sens, la brève époque d'Uruk mérite bien l'épithète de « révolutionnaire », autant, sinon plus, que la longue période néolithique.

#### Towards the State in Mesopotamia Recent researches

*In Mesopotamia urbanization began around the end of the 4th millennium B. C. Much later, at the end of the third millennium, some regions were organized around a capital and functioned like states. The state, therefore, only appears in Mesopotamia one full millennium after the beginnings of urbanization. None of the excavated sites have yielded sufficient data to enable us to analyse the steady evolution from village to town. The Uruk period, which was witness to many radical changes*

*(among others the beginnings of monumental architecture, of towns, of writing), was not the outcome of a continuous development of previous villages. The deep reasons underlying the process of urbanization remain unexplained. In a way, the label revolutionary applies well – and perhaps even better – to the short period of Uruk, than to the long Neolithic period.*

**Kristian Kristiansen et Thomas B. Larsson**

L'âge du Bronze, une période historique

Les relations entre Europe, Méditerranée et Proche-Orient

Le début de l'âge du Bronze correspond à l'émergence de l'État et de la civilisation urbaine en Mésopotamie à partir des environs de 3000 avant J.-C., c'est-à-dire à l'aube de la période dynastique archaïque. Se voit pour la première fois dans l'histoire la mise en place de liens politiques systématiques sur de grandes distances ainsi que l'accroissement des déplacements et des échanges organisés entre des centres urbains, qui génèrent une demande constante de matières premières, et des périphéries demandeuses d'objets précieux et de savoirs en provenance de ces centres. Ces contacts ont des implications qui dépassent de loin la sphère du commerce. Ils instaurent un mouvement d'échange de compétences techniques et de connaissances dans d'autres domaines, fonctionnant du centre vers la périphérie et réciproquement. Se met ainsi en place une dynamique nouvelle qui transforme l'Europe après 2000 avant J.-C.

The Bronze Age, an historic period

The relationships between Europe, the Mediterranean and the Near East

*The beginning of the Bronze Age coincides with a strengthening of the State and of urban culture in Mesopotamia from approximately 3000 B. C., i.e. at the dawn of the Archaic dynastic period. For the first time in history, political links are established over great distances on a systematic basis. Travels as well as exchanges between urban centres – from which originates a steady demand for raw materials – and peripheries, in need of valuable objects and knowledge from the centres, develop. The implications of such contacts go well beyond the commercial sphere as they facilitate the development of exchanges of technical expertise and knowledge from centre to periphery and vice versa in other spheres as well. A new dynamic which will transform Europe after 2000 B. C. is thereby emerging.*

**Shin'ichi Nakamura**

Le riz, le jade et la ville

Évolution des sociétés néolithiques du Yangzi

Les débuts de la riziculture en Asie remontent au plus tard au VII<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, dans les régions du cours moyen et inférieur du Yangzi. Cette apparition est interprétée comme le résultat de l'adaptation des groupes de chasseurs-cueilleurs pour lesquels cette graminée, qui proliférait à l'état sauvage, s'imposa comme une ressource vivrière de choix. Pour autant la riziculture ne semble pas avoir eu pour point de départ unique ces régions d'apparition en Chine. En effet, d'après les restes archéologiques découverts, il ne fait plus aucun doute qu'une autre riziculture prit, isolément, son essor au sein du sub-continent indien, ainsi peut-être qu'en Asie du Sud-Est. Avec pour élément déclencheur les débuts de la riziculture, les sociétés néolithiques du cours du Yangzi connurent une évolution extrêmement rapide : sociétés égalitaires de la culture Hemudu-Majiabang, à un stade de

fonctionnement correspondant à celui de l'économie diversifiée, qui ne laissent aucunement percevoir l'existence d'un pouvoir politique; culture Liangzhu, au stade de l'économie spécialisée – et peut-être même étatique –, avec les premiers grands travaux de construction. Puis, durant la phase récente du Néolithique, un peu partout à travers la Chine, les « royaumes du jade » que sont les cultures Shijiahe, Liangcheng et Taosi, dont les habitats groupés en grands centres de plusieurs km<sup>2</sup> n'ont rien à envier aux autres premières villes de l'humanité. Enfin, après leur disparition, vers 2000 avant notre ère, les civilisations Xia et Shang, qui témoignent de l'importance du phénomène de métissage dans le cadre de la formation des civilisations.

### Rice, jade and the city

#### The evolution of Neolithic societies in the Yangzi region

*Rice-growing in Asia goes back to the 7th Millennium B. C. at the latest in the middle and lower regions along the Yangzi. Rice-growing was adopted by hunters-gatherers when they realised that the grass, which was naturally prolific, was a valuable food staple. However, rice-growing doesn't seem to have originated in China only. According to the archaeological remains which have been discovered, it is now quite clear that another rice-growing culture emerged, in isolation, within the Indian sub-continent and also maybe in South-East Asia. Thanks to the introduction of rice-growing, Neolithic societies along the Yangzi evolved very rapidly: egalitarian societies from the Hemudu-Majiabang culture, operating along the lines of a diversified economy apparently without any kind of political power; the Liangzhu culture, which reached the stage of specialised – maybe even state-controlled – economy, characterised by the first great building works. Then, during the more recent period of the Neolithic, scattered all over China, were the “Jade kingdoms”, i.e. the Shijiahe, Liangcheng and Taosi cultures: their housing, which was organised in vast centres of several square kilometres, parallel the other first cities in the history of humankind. Finally, following their disappearance, around 2000 B. C., the Xia and Shang civilisations, which bear witness to the importance of hybridization in the framing of civilisations.*

### Danièle Lavallée

#### Néolithisations en Amérique

#### Des prédateurs semi-nomades aux sociétés complexes

Les processus américains de néolithisation, presque contemporains – et analogues dans leurs formes – de ceux développés dans l'Ancien Monde, furent profondément différents dans leurs rythmes. En Méso-Amérique, les prémises d'une vie agraire et sédentaire apparaissent entre 6000 et 2000 avant J.-C. (domestications végétales), les premières communautés villageoises vers 2500 avant J.-C., et les plus anciennes architectures publiques (ou cérémonielles) sont édifiées à partir de – 1500 avant J.-C. Dans l'aire andine, des conditions écologiques favorables autorisent, dès – 8000 avant J.-C., une sédentarisation précoce sur le littoral et, dans la Cordillère, une horticulture débutante dont les origines sont peut-être à rechercher dans le piémont amazonien. La domestication animale, pratiquement inexistante en Méso-Amérique, conduit à l'apparition, dès 5000 avant J.-C., des camélidés domestiques (alpaça, puis lama). Les premières architectures publiques, d'une ampleur sans commune mesure avec celles de Méso-Amérique, sont édifiées à partir de 3500 avant J.-C. sur la côte, 2500 avant J.-C. dans la Cordillère. La céramique apparaît enfin vers – 3500 avant J.-C. dans les Andes du nord, seulement – 2500 avant J.-C. en Méso-Amérique. Cette innovation technique serait peut-être issue de la région amazonienne.

## Neolithization processes in America

*The neolithization processes in America, nearly contemporaneous and analogous in their form to those of the Ancient World, were deeply different in their rhythms. In Mesoamerica, the first signs of an agrarian and sedentary life point out between 6000 and 2000 B. C. (vegetal domestication), the first villages around 2500 B. C., and the most ancient public (or ceremonial) monuments were edified around 1500 B. C. In the Andean area, propitious ecological factors allow, as soon as 8000 B. C., an early sedentarization on the Pacific coast and, in the Cordillera, an incipient horticulture, the origins of which might be looked for in the Amazonian slopes. Animal domestication, almost absent in Mesoamerica, leads to the apparition, as soon as 5000 B. C., of new species of camelids (alpaca and lama). The first corporate buildings, much more important than in Mesoamerica, are edified around 3500 B. C. on the coast and 2500 B. C. in the Cordillera. Finally, pottery appears around 3500 B. C. in the northern Andes and only around 2500 B.C. in Mesoamerica. The origin of this technical innovation is probably to look for in the lowlands of Amazonia.*